

ont l'effet d'encourager la nonchalance parmi notre population. C'est là, selon nous une grande erreur. La race anglo-saxonne est si active qu'à côté d'elle, la race française paraît toujours apathique et nonchalante; mais si la race française est active, nous n'avons eu de succès que par la part de l'initiative de nos pères. Les hommes de progrès ont été rares dans toutes les classes dans tous les états en ce qui concerne l'industrie, d'industrie ne se sont révélés que d'hier et nous sommes persuadés que la doctrine et les idées catholiques favorisent plus qu'elles n'entravent la marche du mouvement.

A l'heure où nous écrivons, notre nouveau gouvernement est sans doute en route de Boston à Montréal. Le steamer *Hibernia* qui vient cette fois, est un bon marcheur, le meilleur de la ligne canadienne, après le *Cambria*. Nous attendons la nouvelle demain ou après demain. Nos lecteurs se rappellent que le mois dernier, la maille anglaise du 4 est arrivée à Montréal à pareil jour le 19 à 6 heures P. M.

Le *Edwin* arrive au cœur de l'hiver. Les chemins devront être beaux entre Boston et Montréal; la traversée est faite à Longueuil et sera praticable demain vis-à-vis la ville. Le nouveau gouverneur pourra de suite, avoir une idée de l'hiver canadien.

Le Carnaval est court, cette année, aussi le bon peuple de Montréal paraît décidé à ne pas perdre de temps. Le carnaval règne. Après les assemblées viennent les soirées charitables, et les fêtes annuelles des différentes associations. Les réunions dans les familles sont fréquentes. Enfin c'est comme dans la chanson :

Et tout l'automne et tout l'hiver on danse ;
O Canada, mon pays, mes amours.

C'est avec une vraie satisfaction que nous voyons les principes de la liberté commerciale se propager en ce pays. Le Bureau du commerce de Toronto dans son dernier rapport recommande aux habitants de demander instamment le rattachement des lois de navigation du royaume en ce qui concerne le fret sur le fleuve St. Laurent. Comme le prix du fret entre Montréal et Liverpool est généralement deux fois aussi élevé qu'entre New-York et Liverpool, on est généralement d'opinion que sous les présentes lois de navigation, le prix du fret est plus haut qu'il ne le serait si le commerce de transport de la province était ouvert à la concurrence générale des vaisseaux de toutes les nations. Il est évident que le commerce de transport de ce pays coûte plus sous l'opération des lois de navigation qu'il ne coûterait si elles étaient rappelees. Cette taxe est-elle imposée sur le peuple du Canada pour le profit des propriétaires de vaisseaux anglais ? Si les cultivateurs Canadiens sont privés de la protection pour leurs produits sur les marchés de la mère-patrie, on ne devrait pas en justice les obliger par les lois de ce pays, à payer une taxe pour la protection et le bénéfice d'une classe de leurs concitoyens qui sont à la propriété de vaisseaux anglais, ou autres.

La cour des Sessions Trimestrielles de la paix vient de terminer ses séances. Le grand jury a donné son présentement. La longueur de ce document nous empêche de le publier. Nous allons passer ses principales recommandations.

Le crime augmente dans Montréal et c'est à l'impudence qu'est due cette augmentation; le grand jury recommande de diminuer le nombre de licences d'auberges, etc. Il se plaint ensuite des charretiers, cette nuisance publique, et les recommande à la plus grande attention de la police.

Le grand jury dans le cours de ses recherches ayant appris que des fraudes considérables ont été faites en cette ville, par un individu au préjudice de certaines banques et de particuliers, a fait venir devant lui les officiers de ces institutions et les personnes ainsi trompées, et regrette de dire, que les informations qui lui étaient parvenues ne sont que trop fondées. L'époque avancée de la cour a empêché de soumettre des indultements contre le susdit individu, mais le jury a communiqué à la cour les dépositions des témoins examinés, etc., afin que la justice procède, etc.

Le grand jury a trouvé la prison en bon ordre. Le recommandé de faire sortir au grand air, dans la cour de la prison, les prisonniers qui n'ont pas encore subi leur procès.

Le grand jury regrette qu'une ville populeuse et florissante comme Montréal, n'ait pas de MANOIR D'INDUSTRIE et recommande fortement l'établissement d'une telle maison, etc., etc.

Notre digne maire, J. E. Mills, écrivain, vient d'adresser une lettre au président de l'association des pompiers de Montréal dans laquelle il lui offre la magnifique donation de £150 pour aider la caisse de secours qu'ils viennent de former pour secourir les pompiers qui seraient blessés ou éprouveraient quelques accidents dans l'exécution de leurs devoirs et pour secourir les veuves et enfants, en cas de mort. L'association voté des remerciements.

Il se fait en ce moment en cette ville, dans la salle au dessus du magasin de MM. Chalmers, libraires, grande rue St. Jacques, une exposition de tableaux bien digne d'être visitée et qui fait également honneur et à la ville et aux artistes.

Un écrivain Américain dit quelque part que les Etats-Unis sont bornés au nord par l'aurore boréale, à l'est par le soleil levant, à l'ouest par l'horizon et au sud par aussi loin qu'il leur plaira d'aller!

Demain soir le 20, le Dr. Sutherland donne, dans la salle de l'association d'histoire naturelle, petite rue St. Jacques, une lecture sur la magnétisme électrique. Le sujet est plein d'actualité et d'intérêt, le lecteur possède une haute réputation de savoir et de science. La salle devrai être remplie. — Entrée gratuite.

Les journaux de New-York mentionnent que durant les derniers deux mois, la somme expédiée en Irlande par les ouvriers irlandais, pour secourir leurs frères, s'éleva au chiffre énorme de \$175,000 !! et pour l'année 1846 à \$808,000 !! Honneur aux nobles et généreux de la verte Erin!

Les nouvelles des Provinces d'en bas annoncent que la Législature de la Nouvelle Ecosse est convoquée pour la décade des affaires pour le 21 janvier. Celle du Prince Edouard le 26. Celle du Nouveau Brunswick le 28.

Nous voyons dans les journaux Anglais que le successeur de Lord Egin à la Jamaïque, Sir Charles Grey, est arrivé dans cette Ile, et que le Capitaine Higginson, le ci-devant Secrétaire de Lord Metcalfe, est déjà rendu à son gouvernement d'Anguilla et qu'il y a convoqué la Législature.

SUICIDE.— La Gazette d'Hamilton rapporte qu'un M. Downing, trésorier du bureau de police, s'est suicidé la semaine dernière en se coupant la gorge avec un rasoir. Il venait de sortir pour aller dans sa cour lorsque sa fille l'aperçut étendu par terre et sanglant dans son sang. Malgré les soins des médecins, il mourut une demi-heure après. On a trouvé dans sa poche d'habitude une lettre adressée à sa femme qui commençait par ces mots : « demain tu seras dans la peine, et moi dans la misère. » — (Minerva.)

FOLIE DÉPLORABLE.— Un correspondant d'Yanachie, nous apprend qu'une femme Baïs, de St. Basile, diocèse des Trois-Rivières, s'est suicidée la semaine dernière, sous l'influence d'une alienation mentale. Après une attaque de fièvre qui lui avait enlevé le goût, cette infortunée était sortie de chez elle, et était restée dans une maison abandonnée, où on la trouva le lendemain à deux heures de fond et d'amonition. Après cette tentative, elle chercha à se couper le cou avec un rasoir, et se fit des incisions assez graves qu'elle en mourut quelques jours après. Cette malheureuse était une pauvre femme qui faisait profession de soigner les malades. Elle était mère de 3 enfants dont deux sont morts quelques jours avant qu'elle se soit ôtée la vie. — (Minerva.)

LES CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS.— Les Etats-Unis possèdent, en ce moment, un peu plus de 5,000 milles de chemins de fer dont 500 milles dépendent d'établissements particuliers et 4,500 servent au transport public des voyageurs et des marchandises.

UN TOUR DE YANKEE.— Voici l'un des meilleurs *tricks* de yankee que nous connaissons : Le capitaine d'un brick américain, parti de Boston, entre dans le port de la Havane. Aussitôt son arrivée, il envoie à bord d'un navire qui chargeait des marchandises, demander un bonnet de la meilleure qualité de cette marchandise; il en avait besoin immédiatement pour la consommation de son équipage, disant-il, mais il était dans l'attente d'en mettre un en gage ou compagne à son bord, sous parole de jour, et d'empêcher de faire la restitution du bonnet qu'il empruntait. Ces sortes de services se rendent souvent de navire à navire; notre capitaine vit donc accueilli par sa demande sans la moindre difficulté; mais il ne s'en tint pas là; il présenta semblable requête à tous les navires du port, qui tous s'exécutèrent avec la meilleure grâce du monde. Il fit ainsi provision, à bon marché, d'une douzaine de bonnets de classe de première qualité, puis, il prit un changement de sucre et de café, et revint à Boston. Il raconte aujourd'hui le fait, lui-même, en se frottant les mains.

CHIFFRE DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS A NEW-YORK, EN 1846.— Les importations se sont élevées à New-York, dans le cours de l'année 1846 à \$ 70,239,811 Et les exportations à..... 36,423,762

Le mouvement total a donc été de \$ 106,663,573 En 1845 il n'avait été que de..... 102,224,061

Avantage au profit de 1846.....\$ 4,439,512 Les importations ont dépassé de \$937,412 celles de 1846, et les exportations se sont accrues de \$3,532,100, dont \$1,499,207, dans le mois de décembre. \$1,315,518 en novembre, et \$717,375 seulement pour les dix premiers mois de l'année.

Nous ne connaissons pas le chiffre des exportations destinées à la France, mais nous voyons que sa part, dans les importations, s'éleva à \$2,899,950 pour les cinq derniers mois, ce qui forme un peu plus du huitième de \$17,226,266, chiffre total des importations dans ces cinq derniers mois. L'Angleterre figure, pendant la même période, pour \$9,859,545, c'est-à-dire, pour beaucoup plus de la moitié du chiffre total, et pour quatre fois autant que la France.

UN VOTE LIBÉRAL.— La Convention constitutionnelle de l'Illinois a décidé, à l'énorme majorité de 61 voix contre 31, que tous les étrangers résidents dans l'Etat auraient droit de vote même sans prêter serment de fidélité aux Etats-Unis. Il y a loin de là aux mesures que préconisent les *natifs*.

INONDATIONS DANS L'OUEST.— Des inondations considérables viennent d'avoir lieu dans l'état de l'Ohio, et ont causé des pertes assez importantes. Ces inondations ont été occasionnées par le débordement des rivières Mad et Miami. La rivière Miami a débordé un peu au-dessus de la ville de Dayton et immédiatement la ville et les campagnes environnantes ont été submergées. D'autres villes aussi, Alexandria, Columbus, Eaton, Mansburg, Little York, ont été envahies par les eaux. Les campagnes présentent l'aspect d'un vaste lac. Les communications ont été partout interrompues, les ponts, les objets d'art, les aqueducs ont été emportés par la violence des flots. Beaucoup de bétail a péri.

UNE FAMILLE PATRIARCHALE.— Il existe, à Plainfield, New-Jersey, une famille dont la parenté tant ascendante que collatérale est véritablement extraordinaire. Cette parenté se compose: D'un arrière grand-père, d'une arrière grand-mère, de deux grand-pères, de deux grand-mères, trois pères et mères, deux beaux-pères et deux belles-mères, cinq petits-enfants, un grand oncle, un petit-neveu, un beau-fils, une belle-fille, trois frères, deux sœurs, cinq beaux-frères, trois oncles, quatre neveux et une mère, en tout quarante-quatre.

UN GRAND FONCTIONNAIRE AU TÉLÉGRAPHE FÉDÉRAL.— Notre confrère, le *Commercial Advertiser*, raconte une amusante histoire. Un homme qui a été, dit-il, un des fonctionnaires les plus élevés du gouvernement des Etats-Unis et de l'état de New-York, et qu'à son baragouin anglais-allemand il est facile de reconnaître pour un des derniers gouverneurs de l'Empire State, s'est rendu l'autre jour au bureau du télégraphe électrique en disant qu'il désirait transmettre immédiatement une dépêche importante à Washington, et il tendit une missive cachetée au directeur du télégraphe qui en rompit le cachet.

« Que faites-vous, s'écria l'ex-gouverneur indigné? Vous ouvrez ma lettre! — Et comment pouvez-vous que j'en transmette le contenu par le télégraphe? — En expédiant une lettre intacte par votre machine, padieu! — L'employé chercha à être compréhensible en racontant l'ex-gouverneur de l'état de New-York que le télégraphe transmettait du fluide et non des lettres. — Le journal le *Sun* a bien reçu l'autre jour le message tout entier du gouverneur Young, répliqua l'ex-sénateur qui sortit en grognant et fut peu convaincu. — Ce brave homme est de la trempe de la bonne femme devant les fenêtres de laquelle passent les fils du télégraphe, et qui dit à son mari: « Voilà six heures que je tiens mes yeux fixés sur ces maudits fils sans avoir vu passer une seule lettre. » Il doit avoir aussi quelque parenté spirituelle avec la jeune femme de New-York à laquelle ses amis demandaient un jour, ce qu'elle faisait des lettres anonymes qui lui étaient adressées et qui répondait: « Les lettres anonymes je les renvoie de suite à ceux qui me les écrivent. » — (Cour. des E.-U.)

UNE JUSTICE EXPÉDITIVE.— Il y a quelques jours un nègre de De Soto, (Mississippi), tenta d'attenter à la pudeur de la femme du fils de son maître. Mais craignant que ses cris n'attristassent les voisins, il la frappa violemment sur la tête avec un bâton et s'enfuit. Cette malheureuse, grièvement blessée, se traîna, néanmoins jusqu'à l'endroit où se trouvait son mari, qui put la secourir au moment où elle perdit connaissance. Le nègre fut poursuivi, pris, traduit devant un jury qui le condamna, et le lendemain même il était pendu.

La victime de ce misérable s'est vue contrainte à garder le lit par suite des mauvais traitements qu'elle avait endurés.

CONGRÈS.— Le bill pour augmenter de dix régiments l'armée régulière est adopté par 165 contre 46. Plusieurs amendements sont ensuite proposés et adoptés; le plus important est celui de M. Boyd qui a pour objet de pourvoir au licenciement des officiers et des soldats à la fin de la guerre. Le bill ainsi amendé est adopté de nouveau par 171, voix contre 34.

La chambre se constitue en comité général et discute le bill relatif à l'établissement d'un gouvernement territorial dans l'Oregon.

Le comité des votes et moyens présente son rapport sur le bill des appropriations civiles et diplomatiques et sur un bill autorisant un emprunt et à d'autres fins. La chambre s'ajourne.

MEXIQUE. NOUVELLES DE L'ARMÉE.

Des avis de Mexico reçus à Tampico par la voie de Vera Cruz, annoncent que le congrès mexicain s'est prononcé sur la question des négociations: ainsi que l'on pouvait s'y attendre il a déclaré que l'on ne devait pas songer à traiter, ni même à parler de la paix, tant que le territoire de la république n'aurait pu être complètement évacué et que les navires américains ne seraient pas retirés des côtes du Mexique.

On peut donc dire que la guerre recommence aujourd'hui, sans que rien désormais permette d'en présumer le terme. Tout au contraire les nouvelles du théâtre des opérations font craindre dans un prochain avenir des événements qui amèneraient une recrudescence d'animosité de part et d'autre, et donneraient aux hostilités un caractère d'activité et d'énergie qu'elles n'ont pas encore eu jusqu'ici.

Ces nouvelles ont été apportées par le *Virginia* qui, en venant de Tampico, a touché à Brazos Santiago. Il paraît que le 16 décembre est arrivé à Monterey un exprès du général Worth. Cette officier avait appris par ses éclaireurs que Santa Anna avait quitté San Luis de Potosi, et n'était plus qu'à trois jours de marche de Saltillo, sur lequel il s'avancit à

la tête de 15 ou 20 mille hommes. Le général Worth qui n'en a pas plus de 15 à 1800, envoyait en conséquence demander des renforts au général Taylor; mais celui-ci était parti la veille avec son état-major pour Victoria afin d'aller rejoindre les troupes qui avaient été dirigées, deux jours auparavant, sur cette ville. En l'absence du commandant-en-chef, le général Butler, demeuré à Monterey, expédia aussitôt des dépêches aux généraux Marshall, à Camargo, et Patterson, à Matamoros, pour qu'ils fissent remonter immédiatement vers Monterey toutes les forces dont ils pourraient disposer. L'exprès arriva à Matamoros le lendemain même du jour où le général Patterson s'était mis en marche pour Victoria, mais il parvint à le rejoindre, et le général Patterson revint aussitôt sur ses pas.

CONFIRMATION DES NOUVELLES INQUIÉTANTES.— SANTA-ANNA PRÈS DE SALTILLO.— PROBABLEMENT D'UNE BATAILLE DÉSPÉRÉE.

Washington, 12 janvier, 10h. du soir. Le steamer des E.-U. *Edith* est arrivée à la Nouvelle-Orléans; il a quitté Brazos-Santiago le 30 novembre, et a apporté la confirmation de l'approche de Santa-Anna sur Saltillo avec des forces considérables que l'on porte jusqu'à 30,000 hommes. Le général Taylor n'était qu'à 6 ou 8 milles dans sa marche sur Victoria, quand l'estafette a quitté Monterey. Les troupes des généraux Twiggs et Quitman n'étaient en avance que de douze milles; des ordres ont été donnés immédiatement à toute la division de revenir sur ses pas et de se diriger sur Saltillo. Le général Butler avait déjà réuni toutes les forces dont il pouvait disposer pour aller rejoindre le général Worth. Le général Lane était également parti pour Saltillo le 20 décembre. Le matin suivant, le général Marshall a pris la même destination avec le reste des troupes. A l'exception du commandement de Hunter et de Swartout, toute la garnison de Camargo se hâta aussi de gagner Saltillo. L'alarme avait été donnée dès avant que les mouvements de Santa-Anna fussent positivement connus, et le général Wool n'était qu'à 19 milles de Saltillo aux dernières nouvelles. On supposait qu'il arriverait en temps utile pour repousser l'ennemi.

Le bruit avait couru, mais sans crédit, que Santa-Anna avait jeté 17,000 hommes entre les généraux Worth et Taylor. On pensait généralement qu'une bataille avait dû être livrée le 25 décembre, mais que les renforts sus-mentionnés étaient arrivés à Saltillo avant cette époque. Dans ce cas, les généraux Taylor et Worth avaient sous leurs ordres 7,000 hommes, à l'aide desquels l'armée mexicaine a dû être repoussée. Toute la vallée du Rio-Grande était en fermentation; on retournait à Camargo, à Matamoros et sur les autres points, une attaque des *rancheros*, commandés par Canales, auquel on attribuait 2,000 hommes.— Appel a été fait aux citoyens, à Matamoros et à Brazos de s'enrôler pour le suivre.

Le général Scott est arrivé, le 28 décembre, à Brazos, et s'est mis en route pour l'embouchure du Rio-Grande; le jour suivant, il attendait quelques chevaux pour se diriger sur Camargo.

Un exprès, pensait-on, avait été envoyé au général Patterson, pour contremander sa marche sur Victoria.

Une lettre du *Picayune* donne les détails les plus circonstanciés, et ne laisse plus planer le moindre doute sur les faits que nous venons de rapporter. Cette lettre est datée de Tampico, le 23 décembre. Elle confirme la nouvelle du refus fait par le Congrès mexicain de cesser les hostilités avant le retrait des troupes et de Pesadade.

Il a, de plus, décidé qu'il n'accepterait aucune intervention européenne, quelle qu'elle fût, qui aurait la paix pour objet.

CORRESPONDANCE.

M. M. Pire. Trois-Pistoles reçue remise.
G. B. Côteau du Lac. Nous faisons droit à votre lettre.
H. F. Vaudreuil. Reçu remise.
J. B. Rivetown. Votre lettre est parvenue.
A. M. Cacouna. Les journaux sont expédiés avec une quittance.

Naissances.

A Sorel, le 13 du courant, la dame de M. H. S. Griffin, a mis au monde une fille.
A Beethier, le 14, la dame de Dr. Moll, a mis au monde une fille.

Decès.

Décédé à 51 du soir, à l'Hospice St. Joseph, Messire Pierre René J. Y., à l'âge de 83 ans 1 mois. Il était le doyen de prêtre du clergé canadien, ayant été ordonné le 21 mars 1787.
Au Cap-Saint-Jacques, le 10 janvier au soir, Dame Angélique Bertrand, âgée de 66 ans, épouse de M. Pierre Pagé, ancien pilote. Cette Dame laisse pour déplorer sa perte, un époux et six enfants élevés dans la crainte de Dieu, et au regret d'un grand nombre de parents et d'amis.
A Sandwich, le 11-c. le Dr. Janvier après une longue maladie, Joseph Prevener, écrivain âgé d'environ 50 ans. M. Prevener était natif de Nicolet, et après avoir résidé quelque temps aux Trois-Rivières comme marchand, il émigra à Sandwich où il se fixa vers l'année 1819. Il fut par son industrie et une conduite régulière se créer une honnête aisance et beaucoup d'influence parmi ses compatriotes, qui sont établis en grand nombre dans cette partie du pays.
A Québec, le 10 du courant, après une longue et douloureuse maladie, Dame Angélique Bourbeau épouse de M. Jean-Baptiste Drapeau, ci-devant mesureur-de-bois. Ses bonnes qualités lui avaient attiré l'estime et de tous ceux qui la connaissaient. Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux et quatre enfants ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

BUREAU DE MEDECINE DE MONTREAL.

La prochaine séance Trimestrielle aura lieu au Palais de Justice, MARDI le DEUXIEME jour de FEVRIER prochain, à UNE heure de l'Après-Midi.
S. C. SEWELL, M. D. Secrétaire.
19 janv. 1847.

UNE SOIRÉE DE BIENFAISANCE
EN aide au Fonds de l'HOSPICE DE LA MATERNITÉ, aura lieu à l'Hotel D'ONEGANA, JEUDI, le 11 FEVRIER PROCHAIN, A 8 HEURES P. M. SOUS LE PATRONAGE DE MESSIEURS DEBLEURY, WETHERALL, ROBERTSON. Les Quadrilles commenceront à 9 heures. Deux BANDES de Musique ont été engagées pour la Soirée. Les Billets seront prêts à être livrés le 20 du courant, chez MM. Armour & Ramsay, MM. Chalmers, M. A. Sarago & Cie, et MM. Lyman & Cie.—19 janv.

Monument à la Mémoire DE LORD METCALFE. EN conformité au sentiment et au désir manifesté et exprimé unanimement à une Assemblée préliminaire, tenue en cette Cité le 29 du mois dernier, afin de prendre en considération l'exécution du Monument public à la mémoire de ce grand et excellent homme, feu Lord METCALFE, les Soussignés conviennent par les présentes une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de ses AMIS et ADMIRATEURS, à l'Hotel DALEY LUNDI, le PREMIER FEVRIER, à UNE heure P. M., afin de prendre des arrangements définitifs pour mettre à exécution le projet soulevé en question.
P. M'GILL, GEORGE MOFFATT, HENRY SHERWOOD, JOHN MOISON, W. C. MEREDITH, Dr LACHLAN, ROBT. ABRAHAM.
19 Janv.—15.25.23.

En Vente à la Librairie Canadienne d'E. R. Fabro et Cie. BOUILLY, Contes à ma fille 1 vol. in. 12 figures Do Conseils à ma fille 1 vol. in. 12 figures Do Les Jeunes Filles 1 vol. in. 12 figures Do Encouragements de la jeunesse 1 vol. in. 80 SAUGEROTTI, avant d'entrer dans le monde 1 vol. in. 80 Les Récits du maître d'école, suivis de M. Bonhomme, ou l'Adolescent conduit à la vertu, au savoir et à l'industrie &c. &c. 1 vol. in. 12 figures L'honnête homme, lectures pour la jeunesse &c., &c. 1 vol. in. 12 figures BOUILLY, les notes de famille 2 vol. in. 12 figures Do Les jeunes Femmes, 2 vols. in. 12 figures Application de la géographie à l'histoire ou étude géométrique de géographie et d'histoire géographiques comparées par Edouard Braconnier 2 vol. in. 12. Rue St. Vincent No. 3 19 janv. 1847.

MANUEL DE LA TEMPERANCE, APPROUVÉ PAR NN. SS. LES EVÊQUES, PAR M. CH. QUINQUY. A VENDRE. A l'ÉVÉNEMENT DE MONTREAL, Rue St. Denis. LE DR. CÔTÉ, Drogiste, Coin des rues Notre Dame et St. Denis. Et chez Jos. Roy, Ecr. Rue St. Paul.—Et chez tous les libraires de cette ville. 1s. 3d. le volume et 12s. la douzaine. 15 janv.

AVIS. Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de St. Laurent et de l'Atlantique. Montréal, 8 janvier, 1847. LES Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer de St. Laurent et de l'Atlantique sont par les présentes avertis et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie No 18 petite rue St. Jacques en cette ville, le second paiement de Quatre Lièras seize centes courants, par action, le ou avant le QUATRE Février prochain. Par ordre THOMAS STEERS, Secrétaire et Trésorier. 8 janvier, 1847.

VOYAGE A LA TERRE SAINTE, PAR MESSIRE LÉON GINGRAS, DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC. CET OUVRAGE impatientement attendu du public Canadien depuis plus d'un an, est prêt à être livré à l'impression. Deux volumes in octavo, beau papier, prix 6s. le volume ou 12s. pour l'ouvrage. Le Soussigné est nommé SEUL AGENT pour Montréal Des LISTES de Souscription seront déposées chez E. R. FABRO & Cie. et chez MM. CHAPLEAU & LAMOTHE, Libraires. G. N. GOSSELIN, Agent. Montréal, 15 janvier, 1847. 1 s. 6s.

SOCIÉTÉ DISSOUTE. AVIS est par le présent donné que la société existante de la rue de la Paix et de la rue de la Montreuil, à Montréal a été dissoute le 1er déc. dernier par le consentement mutuel des deux associés soussignés. L. J. BÉLIVEAU seul, est autorisé à régler les affaires de la ci-devant société. LOUIS J. BÉLIVEAU, ROBERT TERROUX. 15 janv. 1847.

ASSEMBLÉES DE MONTREAL. AVIS est par le présent donné, qu'à la SECONDE ASSEMBLÉE, aura lieu à l'Hôtel D'ONEGANA LUNDI SOIR, le VINGT-CINQUIÈME jour de JANVIER prochain. HENRY CHAPMAN, Secrétaire Honoré. 15 janvier.